



Conférence-débat autour de l'exposition : « Frontières, migrants et réfugiés »

# Migrations et mondialisation : vers des mobilités sélectives ?

avec **Philippe Rekacewicz**

cartographe, journaliste au *Monde Diplomatique*

**Mercredi 2 décembre à 18 h 30**

Manufacture des Tabacs, salle d'actualités de la bibliothèque

Conférence organisée par le Centre de recherches en géographie-aménagement  
(CRGA, Université Lyon 3) - UMR 5600 du CNRS,  
par le Service commun de la documentation de l'Université Jean Moulin-Lyon 3  
avec le concours de l'APHG (Association des professeurs  
d'histoire-géographie), régionale de Lyon

Débat animé par Samuel DEPRAZ

Maître de conférences en géographie à l'Université Lyon 3

Le monde contemporain est marqué par la fluidité et la rapidité toujours croissante des modes de transport. La quasi-abolition de la distance-temps pour les échanges immatériels, la délocalisation des filières de production industrielle et la gestion à distance des chaînes logistiques façonne ainsi une « économie d'archipel », et met en réseau la plupart des points du globe. La mobilité et l'intensité des échanges de biens dans un espace mondialisé n'a donc jamais été aussi forte.

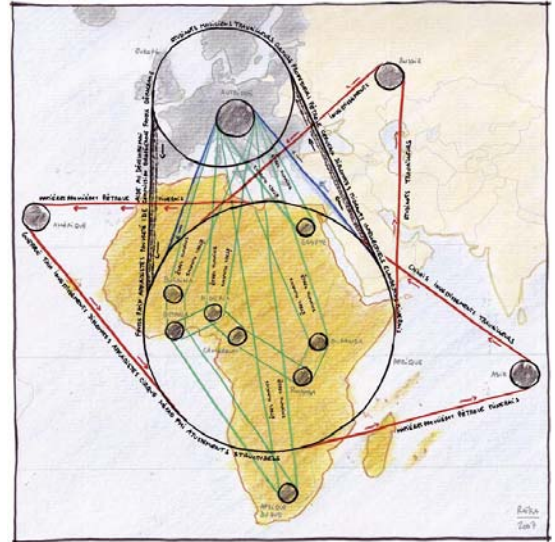
Pour autant, cette fluidité ne signifie pas pour autant l'abolition des frontières et des barrières, tout particulièrement pour les flux de personnes. Les migrations internationales, les flux de réfugiés et de travailleurs clandestins dans un système migratoire lui aussi mondialisé sont bien là pour nous rappeler ce paradoxe de la modernité. Bien plus qu'un effacement des frontières, la mondialisation entraîne un déplacement de celles-ci et leur changement de nature. Les frontières sont sélectives et semi-perméables, ce sont désormais des frontières de richesse, des frontières entre classes sociales – doublées parfois de frontières entre idéologies concurrentes.

L'exposition coordonnée par Philippe Rekacewicz, et qui regroupe un collectif d'auteurs, géographes, politistes, sociologues, agit comme un manifeste puissant pour mettre à jour ces réalités multiples. Elle envisage tant la sanctuarisation du monde riche que les nouveaux murs qui se dressent aujourd'hui entre cultures et blocs idéologiques, posant la question lancinante de la récurrence des frontières et des fermetures territoriales à travers l'histoire. L'exposition n'oublie pas non plus les destins individuels des migrants et sait ainsi montrer de manière très concrète ce que migrer veut dire. L'affectif, la force du déracinement parle derrière les trajectoires personnelles de quelques individus, ces « véritables héros des temps modernes » selon Marie NDiaye, dernière lauréate du prix Goncourt.



Philippe Rekacewicz a également choisi de mettre à nu la puissance de la carte, cet outil qui n'est jamais neutre puisqu'il permet à la fois de rendre visible, mais aussi de cristalliser les frontières : le cartographe, par son regard, est nécessairement partie prenante des déterminations spatiales qu'il trace. Le regard original de l'auteur abandonne ainsi l'aspect lissé de la cartographie numérique et réhabilite le papier et le crayon, pour bien rappeler la force – mais aussi l'art – du geste du cartographe.

Ce sont ces différents points qui seront librement débattus avec l'auteur le mercredi 2 décembre 2009 à 18h30, en salle d'actualités de la Bibliothèque de la Manufacture des Tabacs, à l'Université Lyon 3. L'entrée est libre dans la limite des places disponibles.



La convention de Genève de 1951 définit comme réfugié « toute personne ayant fui son pays et ne pouvant ou ne voulant pas y retourner, craignant à juste titre d'y être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un groupe social particulier ».

En 2000, le HCR [Haut Commissariat aux Réfugiés, relevant des Nations-Unies], a placé sous sa protection 21,3 millions de personnes. En outre, les statistiques révèlent que les pays riches, qui dressent autour d'eux des murs de plus en plus hauts, sont loin de porter l'essentiel du fardeau. Les demandeurs d'asile et les réfugiés qui tentent leur chance en Europe et en Amérique du Nord ne représentent qu'à peine 5 % du total des réfugiés et déplacés dans le monde.

P. Rekacewicz, « Des millions de réfugiés, un fardeau pour le Sud », in *Le Monde Diplomatique*, avril 2001, p. 17-18.



### – sur l'auteur –

**Philippe Rekacewicz**, né en 1960 à Paris, est géographe, cartographe et journaliste. Après avoir achevé ses études de géographie à la Sorbonne en 1988, il devient un collaborateur permanent du mensuel international français *Le Monde diplomatique*. De 1996 à 2006, il prend la direction du département de cartographie d'une unité du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), le GRID-Arendal.

Il s'intéresse aux relations qui unissent la cartographie avec l'art, la science et la politique (apports de l'art dans la production des cartes, utilisation politique de la carte comme objet de propagande et de manipulation). Depuis 2006, tout en continuant d'assurer ses activités au *Monde diplomatique*, il participe à divers projets artistiques en Allemagne, en Suisse, en Norvège et en Autriche.

- *Atlas de poche* (avec Cécile Marin), LGF-Livre de Poche, 1996.
- *Atlas mondial de l'eau : Une pénurie annoncée* (avec Salif Diop), Autrement, 2003.
- *Atlas géopolitique*, Le Monde diplomatique, 2003.
- *Atlas géopolitique*, Le Monde diplomatique (avec Dominique Vidal et Alain Gresh), 2006
- *Atlas de l'environnement* (avec Philippe Bovet, Agnès Sinaï et Dominique Vidal), Armand Colin, 2008.
- *Un monde à l'envers, Atlas géopolitique* (avec Dominique Vidal et Alain Gresh), Le Monde diplomatique, 2009 et Armand Colin, 2010.

Il anime également un blog consacré à la cartographie : « visions cartographiques » : <http://blog.mondediplo.net/-Visions-cartographiques>.

*L'exposition « Frontières, migrants et réfugiés », dirigée par Philippe Rekacewicz, est présentée à l'Université Jean Moulin-Lyon 3 du 30 novembre au 18 décembre, à la bibliothèque de la Manufacture des Tabacs, 8 cours Albert Thomas 69008 Lyon (Métro ligne D, station Sans Souci)*